

regarde le ciel. Le goût des choses d'en haut s'empare alors de lui ; et, peu-à-peu, s'élevant sur les ailes de l'amour divin, il quitte la terre, qui lui paraît désormais ce qu'elle est en réalité un lieu d'exil, puis, fixant ses entretiens dans le ciel, *Nostra conversatio in cœlis est* (Philip. 3-20), il n'a plus qu'un besoin, celui d'aimer Dieu de plus en plus, qu'un désir, celui d'être dissous pour habiter avec le Christ, *Desiderium habens dissolvi et esse cum Christo* (Philip. 1-23). Ce mépris des choses terrestres grandit l'homme, comme l'attachement aux faux biens d'ici-bas le rapetisse. Son esprit, dominant les créatures, vit dans les hauteurs sereines, où le Créateur se dévoile à lui et l'illumine. Son cœur est libre car il a brisé toutes ses attaches ; débarrassé maintenant de sa volonté propre, il se meut, avec une satisfaction complète, dans le cercle obligé des volontés suprêmes de Dieu. En cet état il n'y a plus d'alarmes, malgré les terreurs de la vie et les menaces de l'enfer ; le calme demeure, la paix est constante, en dépit des agitations et des bruits du siècle ; c'est sur la terre un aperçu du ciel, un avant goût des jouissances réservées aux élus. O puissance de la méditation ! O Mystères Glorieux du Rosaire, que vous répondez bien à cet instinct céleste, qui est au fond du cœur humain ! Quel remède efficace vous fournissez à l'entraînement que ce cœur éprouve pour les richesses trompeuses de ce monde !

Cette triple série des mystères du Rosaire est donc admirablement constituée, N. T. C. F., pour opposer une digne puissance aux trois penchants désordonnés, qui, selon l'apôtre St Jean, dominent dans le cœur de l'homme déchu, la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux et l'orgueil de la vie, *Quoniam omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum et superbia vitæ.* (1 Joan. 2-16) Il en résulte que la méditation répétée de ces faits divins, maintiendra sûrement en nous les conditions essentielles de la morale évangélique, et du perfectionnement de nos âmes.

IV

Une dévotion, si puissante pour le salut, devait assurément recevoir tous les encouragements de l'Eglise et être enrichi de ses plus précieuses indulgences. Elle l'a été, en effet, et avec une prodigalité, dont aucune autre dévotion ne peut se réclamer. La liste des indulgences du saint Rosaire vient d'être révisée par ordre du Souverain Pontife, et revêtue de l'approbation Apostolique. Elle forme un trésor sans cesse ouvert à la piété des fidèles, et dont on pourra faire bénéficier même journalièrement les saintes âmes du purgatoire.

Ces faveurs du Saint-Siège, N. T. C. F., nous amènent à vous signaler, en vue de vous rendre encore plus facile la pratique du saint Rosaire, un lieu de pèlerinage privilégié, où cette belle dé-